

Père Patrick

Homélie du jeudi 10 septembre (soir)

Premières Vêpres de St Jean-Gabriel Perboyre :
discussion sur une dernière croix d'Amour qui vient d'être érigée

Mission cachée de ce très grand Saint pour l'Accomplissement....
prône sur la manière de dire NON à cet Accomplissement :
"le petit cheveu" est ce péché de la fin

Sur <http://gloria.tv/media/BritsrzDPUc>

Colossiens 3, 12-17
Psaume 150, 1-6
Evangile de Jésus-Christ Notre-Seigneur selon saint Luc 6, 27-38

Merci beaucoup de nous avoir élevé la Croix Glorieuse pour les premières Vêpres de saint Jean-Gabriel Perboyre.

[S.] Ce n'est pas moi, c'est R. qui s'en est occupé.

[Une fidèle] C'est tous les deux.

[Père Patrick] Disons que chacun a mis la main à la pâte.

[S.] C'est lui qui a fait la maçonnerie, je n'y suis pour rien.

[R.] Comment ça se fait qu'elle est restée cinq ou six ans par terre ? Ça fait six ans jour pour jour que j'ai été converti.

[Père Patrick] Aujourd'hui ?

[R.] Hier, le 9 septembre.

[Père Patrick] C'est ça. Nous avons commencé à la lever hier.

[R.] Elle est restée six ans chez P.-Y. ?

[S.] C'est possible.

[Père Patrick] Si j'ai bien compris, parmi ces cinq mille et quelques croix qui ont été plantées, les toutes premières qui ont été construites étaient grosses comme ça, rondes, lourdes, et puis après les ouvriers de la Croix ont construit des Croix beaucoup plus légères en aluminium. Mais celle-ci, c'est une Croix de l'origine ?

[S.] Non, pas spécialement, elle était en cours de route. Quelqu'un qui avait un gros stock de ferrailles habitait à côté de chez moi, alors j'ai dit : « On va essayer avec ça ». Mais comme il les vendait aussi cher que si c'était... Elles étaient toutes rouillées au départ parce qu'il ne s'en servait pas, c'était un stock qui était à l'abandon. J'ai dit : « On va en faire une et puis on verra », mais il vendait ça très cher, alors nous avons arrêté. Elle vous était réservée Père, celle-là. Il fallait quelque chose de costaud qui résiste à votre enthousiasme, Père. Vous comprenez, quand vous embrassez la Croix, si elle est toute petite... cent trente kilos, en alu c'est léger, donc il fallait quelque chose de conséquent.

[Père Patrick] Je comprends.

[S.] J'aime bien quand elles sont comme ça, j'ai un grand plaisir à mettre des Croix qui sont imposantes, parce que la gloire de Dieu est... On met des petites parce que des fois on n'a pas les moyens et puis on est fatigué ou on est vieux. Ça va être un futur Sanctuaire, là. Ça va évoluer à la vitesse grand V, il n'y aura plus de médisances, c'est un autre monde déjà.

[Père Patrick] On sent que vous avez des inspirations et des visions prophétiques.

[S.] Je sais qu'à chaque fois qu'il y a une Croix, le Seigneur donne des grâces incroyables. Ce serait bien la première fois qu'Il ne donne pas de grâces, je serais très surpris, c'est impossible. C'est une des dernières pratiquement, pour l'instant. Peut-être qu'il y en aura deux ou trois, mais les temps se rapprochent, donc... Et en plus vous allez bénéficier de la protection de la *Theotokos* Marie puisque c'est Marie de la Croix Glorieuse, donc je vous donnerai le ... pour protéger tout le coin, que nous pourrions mettre au pied de la Croix, avec les quatorze Croix justement puisqu'elles ne protègent plus Clermont, donc elles vont protéger ici, en espérant qu'il y ait un rayonnement encore plus grand de tous les diocèses du coin. Il faudrait le demander. Et s'il faut j'irai voir l'évêque.

[Père Patrick] Parce que la première Croix d'Amour a été plantée là-bas, en Auvergne, bien sûr, avec ces quatorze petites Croix du Chemin de Croix. Et c'est en quelle année que la toute première a été plantée ?

[S.] En 1996.

[Père Patrick] Ça fait dix-neuf ans.

[S.] Oui.

[Père Patrick] Et c'était en septembre aussi ?

[S.] Non, c'était en octobre, le 27 octobre.

[Une fidèle] C'est celle du Carrefour à Clermont ?

[S.] Oui, c'est la première Croix en France et en Europe, la première qui a été faite au monde.

[R.] Vous savez ce que c'est le 27 octobre ?

[Père Patrick] Peut-être que R. va nous expliquer ce qui se passe le 27 octobre.

[R.] Justement j'ai cherché, mais j'ai un trou... : j'ai eu un AVC !

[Père Patrick] Tu as eu un accident vasculaire cérébral ?

[R.] Le 27 octobre.

[Père Patrick] Frère J.-L. a peut-être une idée sur ce qui se passe le 27 octobre ?

[J.-L.] Le 27 octobre, c'est le vrai jour de la naissance de Saint Joseph dans les apparitions d'Itapiranga qui ont été reconnues par l'évêque au Brésil, en Amazonas.

[Père Patrick] Votre bénédiction pontificale nous fait beaucoup de bien, frère J.-L., le 27 octobre c'est la naissance de Saint Joseph.

[S.] La première fois qu'une Croix a été plantée, c'est le Père Patrick qui est venu la bénir.

[Une fidèle] Le premier mercredi du mois, c'est la fête de Saint Joseph.

[Père Patrick] Je ne m'en rappelle plus parce que j'ai eu des accidents vasculaires cérébraux.

[S.] C'était la première Bénédiction de la Croix Glorieuse. Le Père éternel, dans les messages que nous avons à cette époque-là, avait dit : « Il aura la puissance de Dieu », donc vous avez la puissance de Dieu, donc il faut arrêter de vouloir bâtir des bâtiments, faisons au mieux ce que Dieu veut.

[Père Patrick] Donc il ne faut plus bâtir des bâtiments, il faut...

[S.] Non, nous avons autre chose à faire, Père, il faut s'occuper des âmes.

[Père Patrick] ... il faut opérer les missions invisibles des Personnes divines dans la nature humaine entière.

[S.] Voilà. Une seule âme ne peut pas, c'est tellement grand, ce sont des mondes, une vastitude.

[Père Patrick] C'est la vastitude de la nature humaine dans le Miracle des trois Eléments.

[S.] Voilà. C'est bien justement pour ça. Faisons ce que nous pouvons, mais il ne faut pas exagérer, Père.

[Père Patrick] Peut-être que Dieu va faire tout ce qu'Il peut aussi.

[S.] Je vous dis ça comme ça.

[R.] Ce que j'ai demandé personnellement, c'est que...

[S.] Que nous ne perdions plus notre temps à des bêtises.

[Père Patrick] Ah, évidemment.

[R.] ... c'est que saint Rémi soit derrière cette Croix, surtout saint Rémi, pour que la France de nouveau redevienne l'origine du Baptême de la France.

[Père Patrick] La première Croix de la France.

[S.] Oui.

[R.] Pas besoin d'en faire un millier.

[S.] Oui, parce que quand Notre-Dame des Victoires dit : « C'est moi qui ai donné la Victoire à Clovis », ce n'est plus des bâtiments, c'est quelque chose qu'on ne comprend pas, mais bon, on peut quand même admettre qu'il y a autre chose à faire.

[Père Patrick] Oui, parce qu'en 496, le nouvel Israël de Dieu est né du point de vue de la force royale, sacerdotale et eschatologique, et quinze siècles après, à peu près à la même date, à la Nativité de Saint Joseph, il y a eu la Bénédiction de la première Croix d'Amour de l'axe de la terre...

[S.] Oui, l'axe central de la terre.

[Père Patrick] ... pour les quinze Mystères du Rosaire, ça fait quinze cents, c'est beau !

[R.] Oui, quinze cents ans pile !

[Père Patrick] Pile, oui.

Avant, nous étions dans un ermitage et nous avons reçu l'annonce d'un Prêtre avec qui j'ai vécu pendant douze ans, qui s'appelle le Père Jean Mortaigne et qui a fait une apparition. C'était une des multiples apparitions du Père Jean qui était à Montmorin.

Quelques semaines avant sa mort, c'est avec lui que nous disions qu'il fallait mettre des Croix comme celle-là dans le monde entier, de l'altitude du Golgotha, pour exprimer le Signe du Fils de l'Homme qui vient sur les nuées du Ciel.

Et en 1996, trois ans après sa mort – il est mort le 28 août 1993 – il s'est manifesté pour dire : « Allez chercher les jumelles, allez chercher un tel, un tel », c'était trié sur le volet, « et puis prenez une voiture, allez chercher mon Prêtre et allez à la Sainte Baume, et à la Sainte Baume proclamez l'ouverture des temps pour la Croix Glorieuse ». Alors j'ai vu à un moment donné à Montmorin débarquer une voiture, on m'a dit : « On vient vous chercher, on vous kidnappe, on vous amène à la Sainte Baume ». Nous sommes allés à la Sainte Baume et nous avons célébré cette Messe d'ouverture des temps de la Croix Glorieuse à la demande du Père Jean de Montmorin.

C'est lui déjà l'année d'avant, en 1995, qui avait dit : « Il faut planter des Croix de cette dimension du Golgotha un peu partout ». Et puis après il y a eu d'autres messages, mais les messages c'est différent. Vous savez très bien que les messages, c'est pour confirmer. On a tellement attribué l'existence de cette Croix à des messages privés que du coup c'était absolument impossible pour l'Eglise catholique de les accepter. Mais en réalité les messages et les apparitions privées sont souvent des permissions du Ciel pour confirmer quelque chose qui vient de l'Eglise catholique militante.

C'est le Père Jean qui a dit dans son sacerdoce : « Célébrez la Messe », il a même offert sa vie pour qu'il y ait des Croix qui expriment la Croix Glorieuse de Notre-Seigneur Jésus-Christ avec nombre, poids et mesure, il a été mis à mort pour cela, il a été exécuté pour cela, un peu comme Jeanne d'Arc a été exécutée. C'est l'ordinaire catholique qui a exécuté Jeanne d'Arc, et lui c'est pareil, il est le Prêtre Agneau.

Cela vient donc de l'Eglise de la terre, il est Prêtre de l'Eglise catholique. C'est un peu comme le dogme de l'Immaculée Conception : le pape proclame le dogme de l'Immaculée Conception et trois ans et demi après il y a l'apparition de Lourdes pour confirmer. C'est une apparition privée pour confirmer. Le Ciel vient confirmer des choses qui viennent de la foi héroïque de l'Eglise. Vous voyez ?

Quand nous sommes prêtre ou évêque et que nous savons cela, nous n'avons plus aucune difficulté après pour venir bénir ces grands sacramentaux.

Alors nous sommes allés à la Sainte Baume et nous avons célébré cette Messe. Il y avait F., nous étions une dizaine de personnes peut-être, neuf, huit personnes, je ne sais plus. C'était il y a dix-neuf ans qu'il y a eu cette ouverture.

Et j'aime bien que la Bénédiction de la première qui a été réalisée en Europe pour faire l'axe ait été faite pour la Nativité de Saint Joseph, c'est très beau aussi.

[S.] Dans la nuit, d'ailleurs.

[Père Patrick] C'était en pleine nuit, oui. Là, pareil, on est venu me chercher, on m'a kidnappé dans la voiture, on m'a fait sortir de la voiture : « Vous bénissez cette Croix », à deux heures du matin.

[S.] Il savait ce qu'il faisait, il dit ça comme ça mais il était bien content, il savait que c'était la première qui venait en France, son cœur était ouvert avec nous, il le savait très bien.

[Une fidèle] Il disait ça pour rigoler.

[S.] Bien sûr. Il était heureux. Que Dieu lui donne une puissance incroyable...

[Une fidèle] Il est étonné de voir ce qu'il reçoit.

[R.] Oui mais finalement c'est dix-neuf ans après que vous avez la vôtre.

[Père Patrick] Celle-ci, dix-neuf ans après, qui vient aux premières Vêpres de saint Jean-Gabriel Perboyre, qui est au fond le premier Prêtre de la terre à avoir été crucifié un vendredi à trois heures de l'après-midi et à avoir obtenu du Ciel la grâce de mourir dans la nuit qui s'est faite immédiatement.

Il a été trahi par son disciple catéchiste. Il est mort à trente-huit ans, presque comme Jésus, comme le Roi Louis XVI. Il était parti en Chine où il a évangélisé pendant mille deux cent quatre-vingt-dix jours, et puis il a été trahi par son collaborateur pour trente pièces d'argent local, crucifié le vendredi à trois heures, et l'obscurité s'est fait sur la terre. L'obscurité, la nuit, les nuages, la lourdeur... Les gens ont eu un peu peur. C'était le 11 septembre.

[S.] Ce qui est extraordinaire c'est qu'en Chine, je suis allé à Pékin dans l'église où il y avait le seul portrait de Jean-Gabriel Perboyre. J'avais mis dans mon camion une grande affiche et quand je suis arrivé en Espagne, quand le prêtre a vu Jean-Gabriel Perboyre garrotté, il est parti en courant comme un fou.

[Une fidèle] Pourquoi est-il parti comme un fou ?

[S.] Jean-Gabriel Perboyre garrotté, souffrant comme il est garrotté, ça a jeté un froid. Mais il est partout, il a toujours été avec nous.

[Père Patrick] Quand cette nuit s'est fait sur l'endroit où il a été crucifié, les gens sont rentrés chez eux. Je crois, mais je me trompe peut-être, je ne dis pas que ce que je vais dire là est vrai, mais je crois que du coup on s'est dit : « On ne va pas le laisser pourrir comme ça dans la torture ». C'était terrible comme supplice, on l'étranglait, on tournait un bâton, ça tournait la corde jusqu'à ce qu'il meure étouffé, et puis on desserrait pour qu'il reprenne, puis on resserrait pour que le supplice dure pendant trois, quatre jours.

[Une fidèle] Il était sur la Croix avec ça ?

[Père Patrick] Il était crucifié.

[J.-L.] Une très belle représentation de lui se trouve à la Chapelle des lazaristes à Paris.

[S.] Mais nous en avons une là, regarde.

[R.] Je l'ai reçue en fait dans l'Eglise où est le vitrail de Jean-Gabriel Perboyre à Paris, dans l'Eglise où il y a le corps de saint Vincent de Paul. Les sœurs me l'ont donné spontanément, donc en fait c'est lui qui a dû me la donner.

[Père Patrick] Spontanément les sœurs t'ont donné la Croix de saint Jean-Gabriel Perboyre ?

[R.] Eh bien voilà, donc c'était pour vous.

[Père Patrick] Mais non, c'est la Croix qu'elle a donnée spontanément, c'est à toi.

[R.] J'étais dans l'église et je la regardais, avant de savoir que le vitrail de Jean-Gabriel Perboyre était dessiné. J'étais venu chercher la Médaille miraculeuse et en fait la Chapelle de la Médaille miraculeuse était fermée, je m'étais fait jeter par une bonne sœur à l'entrée : « Qu'est-ce que vous faites là ? C'est fermé. » J'ai dit : « Quoi ? Elle me parle comme ça ? Bon, eh bien je vais aller cent cinquante mètres plus loin, dans la Chapelle où il y a le tombeau de saint Vincent de Paul. » Je suis allé dans cette Eglise-là, j'ai visité le tombeau de saint Vincent de Paul, et quand je reviens à l'entrée, des sœurs indiennes rentrent avec des Médailles miraculeuses, donc je les ai eu quand même. Et elles ont vu que j'étais bloqué sur cette Croix, elles m'ont dit : « Vous la voulez ? » et elles me l'ont donnée. Après j'ai vu le vitrail de Jean-Gabriel Perboyre et j'ai appris des années après que c'était l'ancêtre du Père Patrick.

[Père Patrick] Il n'était pas mon ancêtre parce qu'il n'a pas eu d'enfants, il était prêtre.

[Une fidèle] C'est familial.

[S.] Il est un parent spirituel.

[Père Patrick] Non, il est quelqu'un de la famille, je suis un neveu.

[Une fidèle] C'est marrant parce que nous avons tous des choses avec lui, moi aussi j'ai un petit objet avec un bout de tissu qui l'a touché. Je l'ai trouvé, c'est marrant, et je ne le connaissais pas.

[R.] Normalement il y a toujours une croix sur l'autel, alors il faut qu'il soit sur l'autel ici, non ?

[Père Patrick] ... Autant pour moi... Oui, je ne sais pas.

[S.] Excusez-nous Père, nous vous coupons.

[Père Patrick] Voilà. Donc le supplice c'était ça, on vous crucifiait, on mettait une corde aussi et on tournait la corde avec un bout de bois jusqu'à ce que vous soyez strangulé. Du coup tu meurs étouffé, et quand tu perds connaissance, vite on desserre, tu as le temps de reprendre un peu... et on recommence. C'est vraiment un supplice chinois, avec la crucifixion. Ce sont des malades. C'était le 11 septembre 1840, il ne faut pas oublier, le Démon s'est acharné sur lui.

Vous savez que le 11 septembre, c'est le premier jour du Démon dans l'année, c'est le premier jour de la synagogue de Satan aussi. C'est pour ça qu'ils choisissent toujours le 11 septembre pour faire quelque chose qui peut démarrer une guerre mondiale. C'est en septembre qu'ils ont fait par exemple le démarrage de l'accélérateur de particules pour arracher à la matière son secret avant qu'elle n'existe comme matière et pour rentrer dans une forme nouvelle de la matière qui n'appartienne pas à la loi de Dieu. Il y a un *Shiqouts Meshom* sur la matière qui a été fait entre le 9 et le 12 septembre 2008, mille deux cents soixante jours après le *Shiqoutsim Meshomem* du 8 mars 2005 à l'ONU pour venir aussi rentrer dans les champs. Ce sont toujours des dates comme cela. Il y a l'équinoxe du Diable, vers le 8 mars, et puis le 11 septembre.

Nous, c'est saint Jean Baptiste le 24 juin et Noël le 24 décembre.

Eh bien ils ont choisi le 11 septembre 1840, ils se sont acharnés sur saint Jean-Gabriel. C'est en même temps saint Jean de l'Apocalypse et l'ange Gabriel qui dit : « La Croix Glorieuse signifie le Saint des Saints qui va être dévasté et va faire apparaître la Croix Glorieuse qui va illuminer et être victorieuse de cette agression terminale de l'Anti-Christ. Au fond, saint Jean-Gabriel est le Patron de la victoire sur l'Anti-Christ. Nous allons être strangulés par une espèce de malice. C'est vraiment chinois comme supplice. Du coup les ténèbres se sont accumulées sur la terre. Les affidés sont un peu idiots, parce que s'ils laissaient tranquilles, s'ils ne torturaient pas de manière cruelle et stupide, idiote, les enfants de Dieu, les ténèbres s'accumuleraient sur la terre et ils auraient la victoire. Ou alors ils n'accumuleraient pas des ténèbres de vices, d'ordures, de sacrilèges sur toute la terre, ils supprimeraient les chrétiens et ils auraient la victoire. Mais non, ils sont tellement arrogants qu'ils veulent avoir la droite et la gauche, alors en même temps ils torturent, ils trucident les fils de Dieu sur la terre, et en même temps ils accumulent les ténèbres. Et c'est ça qui les a perdus. Parce que du coup les ténèbres se sont accumulées à tel point qu'ils ont été obligés d'arrêter, et je crois qu'il y a eu de la pluie. Et c'est là ce que je ne sais pas, ce point précis que je vais vous dire : je ne sais pas si c'est à ce moment-là qu'ils l'ont achevé, ou alors s'ils ont attendu le lendemain. Je crois qu'ils l'ont achevé à ce moment-là parce qu'il faisait trop nuit, ils sont partis, le lendemain ils sont revenus mais même la journée l'obscurité était tellement grande à cause des ténèbres que les gens étaient obligés de s'éclairer à la bougie. C'était le 12 septembre.

Le 12 septembre, c'est la Fête du Saint Nom et celle de la Présence de Jésus Sauveur. Ça représente un peu le Samedi Saint de l'Eglise de la fin. Le Saint Nom de Jésus, la Présence de Jésus dans toute Sa splendeur. Il a fallu attendre ce Samedi Saint pour que le Feu jaillisse du fond des ténèbres. Le 13 septembre à peu près à l'heure de midi, les nuages se sont un peu séparés et la Croix Glorieuse est apparue, le Signe du Fils de l'homme venant sur les nuées du Ciel et du coup la lumière a commencé à revenir. Il y a deux cents millions de Chinois qui l'ont vue. Ils ont voulu empêcher le christianisme mais ils n'ont pas réussi leur coup ! Alors on l'a respecté et on l'a laissé entre les mains des... Et c'était aux premières Vêpres de la Croix Glorieuse.

Aujourd'hui nous sommes aux premières Vêpres de saint Jean-Gabriel Perboyre, et si vous faites ces trois jours qui vont suivre, il y a une continuité très forte, trois jours et demi, jusqu'à la Croix Glorieuse, jusqu'au quatorze septembre : un temps, un temps, un temps et un demi temps. Tout cela est très lié. Tout est lié de toute façon.

A partir du moment où nous allons fêter cette année 2015 la Fête de saint Jean-Gabriel Perboyre et de la Croix Glorieuse, nous allons avoir une neuvaine d'années très importante qui va démarrer. Il va y avoir une neuvaine d'années jusqu'en 2024, une grande neuvaine de la Croix Glorieuse qui va démarrer.

[Une fidèle] Pourquoi démarre-t-elle cette année ?

[Père Patrick] Elle finira en 2024, deux cent vingt-deux ans après la naissance de saint Jean-Gabriel Perboyre – cet espace de deux cent vingt-deux ans est très important – et elle démarre deux cent vingt-deux ans après le martyre des Prêtres et des Evêques de la Révolution française et du Roi. Et ça tombe pratiquement aujourd'hui, très exactement le 2 septembre.

Que va-t-il se passer pendant les neuf ans qui viennent ?

En tout cas, un retournement sûrement, à partir de l'an 2015.

Et il faut que ce retournement soit un retournement intérieur, vous comprenez ?

La Croix Glorieuse est une mission invisible du Saint-Esprit dans l'âme disparue de la vie chrétienne. Une Pentecôte intérieure doit se faire. Pas une Pentecôte intérieure de l'âme, comme nous l'avons dit ce matin, mais une Pentecôte intérieure de la mémoire, de l'esprit, de la liberté originelle, de la Paternité de Dieu en nous.

Il va falloir glorifier le Père. Il va falloir très bien comprendre le chemin, la vérité, la manière vivante et très simple de rendre gloire à la première Personne de la Très Sainte Trinité.

Il faut d'abord pénétrer à l'intérieur d'Elle. Quand tu aimes quelqu'un, tu rentres dans l'amour inouï qui se trouve dans lui et qui est très grand. Saint Thomas d'Aquin dit : « L'Amour qu'il y a dans la première Personne de la Très Sainte Trinité est une Spiration active, incréée, substantielle et éternelle ». C'est génial, non ?

Une fois que tu rentres à l'intérieur du cœur, si je puis dire, de la première Personne de la Très Sainte Trinité – si tu aimes le Père tu vas forcément rentrer dans Son cœur qui lui se trouve à l'intérieur de Sa Personne d'Amour –, à ce moment-là tu vas t'abreuver de cet Amour qui est le sien, qui n'est pas celui du Saint-Esprit, qui n'est pas celui de l'Epousée, et tu vas te nourrir de cet Amour.

Cet Amour est une Spiration : Spiration active incréée éternelle d'Amour.

Vous voyez, ce sont des mots que l'Eglise a toujours prononcés depuis les Conciles, ce sont les premiers mots de l'infaillibilité que l'Eglise ait prononcés dans son parcours historique il y a quinze siècles.

C'est beau, quinze siècles : 1996, quinze siècles pour le nouvel Israël de Dieu ; et quinze siècles aussi, Spiration active.

C'est cela, la définition de l'Amour qu'il y a à l'intérieur de la première Personne de la Très Sainte Trinité. Vous le saviez, n'est-ce pas ? Vous le saviez, quand même. Bien sûr que oui, puisque c'est le premier mot défini par l'Eglise catholique et apostolique : Spiration active créée substantielle d'Amour.

Ces mots-là, il faut vous en servir quand vous faites oraison, parce que ce sont des mots qui réalisent ce qu'ils signifient. Je rentre, je m'engloutis, je disparaîs à l'intérieur de ce qui est à l'intérieur de la Personne de mon Papa, du Père, et je veux L'aimer, donc je veux rentrer à l'intérieur de Son cœur qui est à l'intérieur de Lui. A l'intérieur de Son cœur il y a un Amour immensément grand, il est éternel. Mais si je veux être sûr que c'est vraiment Son Amour, il faut que je dise le nom exact révélé par Dieu infailliblement de cet Amour-là : c'est la Spiration active créée et éternelle d'Amour de Dieu dans le Père, c'est-à-dire l'Epoux.

Quiconque a lu les premiers mots de saint Thomas d'Aquin, c'est-à-dire le début du catéchisme pour les débutants, connaît ce mot-là. C'est comme ça que vous voyez que quelqu'un déteste la doctrine infaillible de l'Eglise : s'il ne connaît pas ce mot-là, c'est qu'il a la haine de la doctrine infaillible de l'Eglise puisqu'il n'en connaît pas le premier mot, alors il s'abreuve d'autre chose, de choses qui sont à sa portée à lui. Mais ce n'est pas d'être à la portée de nous-mêmes qui compte, c'est d'être à la portée de Dieu, alors Dieu ouvre les portes et dit : « Voilà les mots de ma Révélation ».

C'est pour ça qu'il y a neuf ans à une neuvaine. Oh, j'espère que ce sera neuf mois, après tout, je n'en sais rien. Que voulez-vous, nous ne pouvons pas savoir. Mais c'est sûr qu'il y a quelque chose. Il faut vraiment avoir le regard très fixé sur la Royauté du nouvel Israël de Dieu. Il y a le Roi et il y a le Prêtre. Il y a le Prêtre et il y a le Roi.

Et donc saint Jean-Gabriel Perboyre représente quelque chose de très important pour nous. Il est le Patron de la Croix Glorieuse, Il est le Patron de la victoire sur l'Anti-Christ, ce n'est pas rien.

Au milieu des ténèbres il y a une Croix Glorieuse qui resplendit aux yeux de la foi, de l'espérance et de la charité qui fait que nous pouvons descendre et à partir de cette Croix Glorieuse écarter les ténèbres, faire resplendir cette Croix Glorieuse dans la terre et obtenir la conversion de ces deux cent vingt-deux millions de Chinois de l'époque. Maintenant c'est deux cent vingt-deux milliards.

L'heure du Père est arrivée.

Le *Shiqoutsim Mehomem* est dégoûtant. Dévaster la Paternité toute délicate, toute subtile, toute vulnérable de Dieu qui donne tout ce qu'Il a sans réagir jamais, avec une miséricorde, une toute-puissance d'amour, d'adaptation à chacun, c'est vraiment dégoûtant, c'est sale, c'est pas beau.

Mais si nous aimons le Père, alors à ce moment-là nous n'allons pas regarder cela de l'extérieur. Nous nous engloutissons à l'intérieur de Lui, nous L'aimons, et si nous L'aimons, alors nous avons le Mystère de Compassion de l'Immaculée Conception. Vous comprenez ? C'est cela, le message du Père Jean et du Père Emmanuel, Dieu avec nous et Iohanan de l'Apocalypse, l'annonce de l'ange Gabriel dans saint Jean-Gabriel pour nous expliquer cela.

Il y a une nouvelle annonce. J'ai toujours pensé qu'il y aurait une troisième annonce de l'ange Gabriel. Il y a la première au prophète Daniel, la seconde à Marie et à Joseph. Et la troisième sera pour nous, j'en suis convaincu. Je suis convaincu qu'il va y avoir l'apparition de l'ange Gabriel et qu'il faudra bien qu'il y ait un acquiescement.

Il faudra que nous disions Oui. Nous disons Oui d'avance : « Que ce soit fait ». Et en tout cas dès maintenant il faut que nous comprenions que nous avons l'Amour du Père. C'est ce que dit Jésus quand Il rentre dans le Gethsémani des ténèbres : « Il faut que le monde sache que j'aime mon Père », alors Il part dans l'Agonie. C'est saint Jean qui note cela.

Nous devons aimer la première Personne de la Très Sainte Trinité, je trouve que c'est bien, cela : Spiration active incréée éternelle substantielle hypostatique du Père.

Alors je m'envole comme la colombe, je m'engloutis dans l'Union Hypostatique déchirée de Jésus et je suis aspiré par l'Esprit Saint qui est une Spiration passive pour m'engloutir et m'abreuver de la Spiration active incréée du Père. Voilà, vous avez la phrase qui donne le chemin de l'union transformante de la demeure de la victoire sur l'Anti-Christ.

Ce n'est finalement pas très compliqué parce que c'est Dieu qui fait tout. Nous, nous disons Oui avec les mots qu'Il nous a donnés, avec le Nom qu'Il nous a donné, c'est-à-dire la Présence vivante du chemin infaillible de la victoire sur les affidés de Lucifer.

Alors évidemment nous n'avons plus aucun jugement. Comme le Père ne juge personne, comme Il aime parfaitement, éternellement toute personne, tout être de vie, Il ne condamne personne, Il spire au contraire l'Esprit Saint qui dans une passivité muette ne jouit que de l'Amour à l'état absolu, éternel, vivifiant, ombragé par rien du tout.

Quand nous sommes là-dedans, nous allons nous apercevoir que nous ouvrons les temps, et comme nous ouvrons les temps avec Lui, alors à ce moment-là nous rentrons dans le Mystère du temps.

Quand l'Hostie est là, quand l'Hostie est déchirée, quand nous allons communier, nous disons : « Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde ». L'Agneau de Dieu enlève le péché du monde.

L'Agneau est là sur l'Autel dans notre oraison, nous sommes engloutis, spirés, aspirés et nous expirons, nous n'existons plus, nous respirons dans la con-Spiration, enfin c'est une Spiration. Nous rentrons dans l'Agneau et là nous sommes vraiment in-spirés, nous sommes spirés à l'intérieur de cette Spiration active.

Dans les films sur les trous noirs, dès que le spoutnik arrive près du trou noir, il disparaît dans le trou noir : ça, c'est la grimace diabolique.

Mais là, ce trou noir de la foi, nous sommes aspirés, inspirés, nous expirons, nous spirons à l'intérieur de l'Amour, de la Spiration. C'est l'Agneau qui fait cela. Si nous nous approchons de l'Agneau, Il écarte tout ce qui nous empêche d'être aspirés dans cette Spiration, d'expirer dans cette Spiration, de respirer cette Spiration, de conspirer avec l'Esprit Saint et le Verbe de Dieu – les deux envois des missions invisibles des Personnes divines dans notre âme – dans cette Spiration.

Vous voyez comme la doctrine de l'Eglise est simple, elle tient en trois phrases, il n'y a pas besoin de faire un bouquin en douze tomes, ni de baratiner des milliards de messages qui vont nous faire perdre du temps alors qu'il faut ces trois phrases toutes simples.

« Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde », et nous sommes spirés. Nous avons le droit de prendre des schèmes imaginatifs du trou noir, après tout pourquoi pas. Je donne un coup de pied aux fesses de la grimace et je prends la réalité, je rentre dans l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde. Regardez ce mouvement qui se fait.

L'Agneau de Dieu qui est là enlève le péché du monde, Il le détruit. Il a toute autorité, l'Agneau de Dieu, et nous dans la foi nous avons la même autorité que Lui.

Donc quand nous sommes entièrement identifiés à l'Union Hypostatique déchirée de l'Agneau de Dieu, Il enlève tous les obstacles qui nous empêchent d'être complètement aspirés, inspirés, introduits à l'intérieur de l'Amour, de la Spiration active incréée, éternelle, substantielle, hypostatique du Père, première Personne de la Très Sainte Trinité, Epoux.

Et alors nous voyons cet Amour qu'Il a, cet Amour inspirateur.

Il respire et Il se nourrit de cette expiration et Il conspire dans Celui qui expire dans une Spiration active avec Lui, c'est à-dire l'Epouse, le Verbe de Dieu.

Nous nous retrouvons là à ce moment-là. L'Agneau de Dieu écarte tous les obstacles, du coup nous y sommes introduits et nous nous y stabilisons pour que le Père se serve de nous comme instruments de la Spiration du Verbe de Dieu avec tout ce qui existe en Lui. Vous comprenez ?

Et nous disons une deuxième fois : « Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde », parce qu'Il enlève les péchés du monde de maintenant jusqu'aux Noces de l'Agneau, jusqu'au sixième Sceau de l'Apocalypse, Il retire tous les obstacles, y compris celui de l'Anti-Christ.

Nous sommes du coup dans ce voyage, dans ce chemin de l'Eglise qui n'est plus l'Eglise à ce moment-là : elle devient la Jérusalem Epousée qui passe librement de la Jérusalem glorieuse à la Jérusalem spirituelle et de la Jérusalem spirituelle à la Jérusalem glorieuse, et vole librement avec ses deux ailes, l'une de la Jérusalem spirituelle, l'autre de la Jérusalem glorieuse, vole librement jusqu'aux Noces de l'Agneau.

Parce que c'est bien cette Spiration qui fait les Noces de l'Agneau.

L'Agneau de Dieu écarte tout ce qu'il y a entre le cinquième Sceau de notre temps et le sixième Sceau de notre temps.

Quand nous sommes là et quand nous avons le cinquième Sceau de notre temps derrière nous, ou que nous sommes dedans, que nous avons les deux ailes de la colombe, où y a-t-il l'ombre d'un jugement ? Le jugement est derrière nous, la condamnation est derrière nous, nous ne condamnons plus personne, nous n'avons pas un seul ennemi que nous n'aimions substantiellement, surnaturellement, totalement et sans tricher, il n'y a pas l'ombre d'une condamnation, il n'y a pas le moindre souhait qu'il y ait la condamnation.

« Attends un peu le jour du jugement, il va brûler en Enfer, dans le Tartare !

- Tu es sûr qu'il va brûler ? Si tu dis ça, tu es sûr que ce n'est pas toi qui vas brûler ? »

Dès que nous sommes rentrés dans le Mystère de l'Agneau, nous le voyons. Mais si tu ne fais pas oraison, tu ne peux pas percevoir ces choses-là. C'est pour ça que nous nous apercevons que l'oraison est devenue la nécessité absolue du Salut et que le temps des dévotions est terminé, stérilisé. L'Anti-Christ fait que toutes les dévotions sont périmées, stérilisées, elles ne servent plus à rien, nous sommes obligés de passer à la Spiration, c'est-à-dire à l'union transformante. Vous voyez ce que je veux dire ?

« Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde... », depuis la sainteté du Roi, la grande sainteté de l'Eglise de la fin, du nouvel Israël de Dieu, celui qui obtient l'Amour dans toute la nature humaine jusqu'à être emporté à l'intérieur de l'Agneau dans cette Spiration du Père pour qu'il y ait les Noces de l'Agneau et du coup l'accueil du Paraclet : « ... donne-nous la Paix ».

Ce petit parcours est tout simple, à chaque Messe nous pouvons nous y engloutir en l'espace de quinze secondes. C'est ce que dit l'évêque quand il ordonne le prêtre : « Je vous ordonne prêtre, les mots que vous prononcez vous devez contempler ce qu'ils signifient, ce qu'ils signifient vous devez le penser, ce que vous pensez vous devez le vivre et ce que vous vivez vous devez l'actuer, alors célébrez les saints Mystères dans ces quatre dispositions ». Mais les fidèles aussi.

« Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde », et je m'engloutis dans l'Agneau et je rentre dans l'au-delà du cinquième Sceau de l'Apocalypse ou dans l'instant du cinquième Sceau de l'Apocalypse puisqu'il dure vingt-deux minutes et vingt-deux secondes.

Et là je découvre et je déguste l'Amour de la sainteté de l'Eglise qui passe de ce statut de l'Eglise à celui d'Epousée, de Jérusalem, la Jérusalem spirituelle qui vole forcément avec la deuxième aile.

C'est pour ça que Jésus dit ceci : « Lorsqu'on vous frappe sur la joue droite, tendez la joue gauche », c'est à cause de ça. Si tu passes de l'Eglise à la Jérusalem spirituelle, alors tends vite la joue gauche pour tu aies aussi la Jérusalem glorieuse, et les deux ailes de la colombe pour aller du cinquième au sixième Sceau de l'Apocalypse.

« Est-ce que vous voyez ? Est-ce que vous comprenez ? »

C'est la Sagesse de la Croix.

En dehors de la Sagesse de la Croix, vous n'aurez rien.

Si ton « moi je » n'est pas totalement anéanti, disparu, évanoui, tu n'auras rien du tout, tu ne seras pas compté parmi les élus. Tu seras sauvé parce que le Bon Dieu veut te sauver, mais

cette faute d'omission est terrible. Il vaut mieux avoir tué quarante mille enfants puis être converti et être prêt que d'avoir respecté la vie de tous les côtés et de ne pas avoir ce geste d'oraison et de préparation.

C'est pour ça que nous ne pouvons pas condamner qui que ce soit, c'est impossible, parce que est-ce que je n'ai pas ce cheveu qui m'empêche de rentrer dans l'Agneau et la Spiration ? Est-ce que je n'ai pas ce petit cheveu de rien du tout qui m'empêche de rentrer ? A chaque fois j'ai des 'bonnes' raisons pour ne pas faire oraison jusqu'à la sixième demeure, ce n'est quand même pas normal.

Pour Dieu, du point de vue du péché, ce qui compte c'est que le péché soit dilué, mais c'est beaucoup plus difficile de diluer ce péché-là, qui est un péché contre l'Amour incréé de Dieu. Le péché de meurtre, de viol, c'est facile : « Je te fais Miséridorde, je te donne mon Sang, je t'ouvre mes bras, viens, je te pardonne » : il est tout de suite pardonné, il n'y a aucun problème ni d'un côté ni de l'autre. Mais ce péché contre l'Amour incréé, ce péché d'omission de l'Amour incréé, c'est le petit cheveu, celui-là est grave, c'est celui qui fera tomber l'Anti-Christ.

« Moi je... moi je... moi je... », « Voilà ce que je pense », « Voilà ce qui est mon inspiration », « Voilà ce que j'ai vu », « Voilà ce que j'ai entendu », « Voilà ce que je vais faire », en plus on continue à avoir des projets, c'est complètement dingue !, au jour d'aujourd'hui on continue à avoir des projets.

Comme si saint Jean-Gabriel Perboyre pendant son martyre avait des projets : « Demain je vais évangéliser à Tching Tchang Tchoung et puis à Kun Yun » : non, il n'a pas de projets, il a la victoire sur l'Anti-Christ, c'est tout, il ouvre une porte.

D'accord ?

Vous voyez, au regard de Dieu, si vous prenez l'échelle des péchés, vous avez des péchés qui sont vraiment très grands, les pires que vous puissiez imaginer.

Et puis vous avez des péchés très grands mais moins que les pires.

Et puis vous avez des péchés mortels, ça veut dire que vous allez en Enfer si vous ne demandez pas pardon, si vous ne recevez pas l'absolution même mystiquement. Le péché mortel c'est embêtant : « J'ai tué quelqu'un », par exemple.

Puis vous avez des péchés encore mortels mais moins graves :

« J'ai calomnié quelqu'un », par exemple. Qui n'a calomnié personne ? « Oui, il a un aquarium, il a décidé de... » [rires des participants].

La médisance, dire du mal de quelqu'un, est un péché mortel : « Tu es une menteuse ». Ce n'est pas vrai, ce n'est pas parce qu'elle a menti trois fois qu'elle est une menteuse. Parce que des millions elle a dit la vérité et trois fois elle a menti, du coup elle est une menteuse ? C'est dégoûtant de dire cela. Et plus c'est un mensonge, toute médisance est un mensonge, donc on ne dit du mal de personne.

Et puis vous baissez : « J'ai fait un tout petit péché, qu'il est petit celui-là !, il est minuscule, il est rien du tout, je me suis regardé dans la glace, ça n'a pas duré plus que trois secondes, je me suis souri à moi-même en disant : « Je suis pas mal, hein ? ». Qui est-ce qui ne fait pas

ça ? » Je reconnais que je n'ai pas souvent fait ce péché-là, parce que quand je me regarde dans la glace je dis : « Qu'est-ce que... » – j'en ai fait d'autres, ne vous inquiétez pas –, dès que je me considère moi-même j'ai envie de vomir.

Il y a des petits péchés de rien du tout. Une pensée furtive qui ne sert à rien, c'est minuscule comme péché. Cette pensée furtive n'est pas grotesque, ni perverse, mais elle ne sert à rien.

Et vous prenez en plus, à la fin, le cheveu qui fait que vous ne passez pas de la sixième demeure de l'Amour absolument parfait dans l'incrée de l'Amour de Dieu au mariage spirituel irréversible. Un petit cheveu de rien du tout !

Pour Dieu, quand Il nous regarde de là où Il est, il n'y a pas de gros, il n'y a pas de petit, c'est la même chose.

Nous, nous condamnons parce que nous disons : « Oh lui, il fait des péchés très gros ! Vraiment tout tourne autour de son ego ! « Moi je... moi je... moi je... » ». Mais si tu es blessé par la marque, ça veut dire que la marque, tu l'as toi aussi.

Il n'y a plus aucune condamnation quand tu es dans le Christ et dans l'Agneau, tu as passé la demeure.

L'Immaculée Conception est toute spirée par l'Amour incrée éternel de Dieu et il n'y a plus la moindre ombre, le moindre cheveu, et elle envahit, elle brûle la nature humaine tout entière, donc tous ses frères, tous les enfants de Dieu sont brûlés dans la gloire de son Immaculée Conception, et donc il n'y a que la gloire de l'Immaculée Conception.

L'Immaculée Conception est tout autre qu'elle-même puisqu'elle est le fruit du lys incrée de l'Union Hypostatique déchirée du Verbe de Dieu offert dans le sein du Père pour la Spiration active, et elle ne voit que cela, donc Marie n'a jamais condamné personne, elle est en dehors de tout jugement.

« Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde » : Il enlève tout ce qui nous empêche d'aller directement du cinquième Sceau au sixième Sceau de l'Apocalypse dans la Spiration incrée qui brûle l'intérieur de la Paternité incrée de Dieu.

Quand nous nous engloutissons dedans, nous volons là-dedans et nous sommes la consolation du cerf blessé savourant la brise fraîche de notre vol et nous pouvons honorer Dieu le Père de l'intérieur de Lui-même, Le tapisser de louanges, et le Père est glorifié.

Et le Père, que fait-Il ? Il glorifie le Fils. Dieu le Père peut à travers nous glorifier le Fils. C'est ce que Jésus demande avant de partir à Gethsémani : « Père, glorifie ton Fils, pour que ton Fils te glorifie » (Jean 17, 1), « Père, glorifie-moi auprès de toi de la gloire que j'avais auprès de toi avant la création du monde » (Jean 17, 5), et Il dit cela en parlant de nous. « Glorifie ton Fils ». A partir de là le Père va pouvoir glorifier, voir la splendeur qu'il y a dans l'Epousée, cette Spiration qui est également active et incrée.

Et ces Deux font faire le nid de l'accueil du Paraclet qui fait le centre, qui fait, j'allais dire, la Substance, plus exactement l'*Energeia* du sixième Sceau de l'Apocalypse qui est les Noces de l'Agneau. L'accueil du Paraclet, Spiration passive substantielle, incrée, éternelle, hypostatique d'Amour. Alors quand nous pourrons glorifier le Saint-Esprit, alléluia !

« Si tu ne glorifies pas le Père, si tu ne glorifies pas le Fils, si tu ne glorifies pas le Saint-Esprit, pourquoi as-tu dis bêtement « Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit » toute ta vie ?

- Pour Le louer.

- Non, ce n'est pas pour Le louer que nous disons cela, puisqu'en Enfer les damnés loueront le Seigneur. »

Donc c'est bien une transformation d'Amour, c'est une transformation de Lumière et d'Amour, c'est une transformation sponsale créée éternelle dès cette terre en nous. Voilà la transformation de la nature humaine.

Il ne faut pas baratiner. Nous perdons beaucoup trop de temps à baratiner. Les choses sont très simples. C'est Dieu qu'il faut aimer, ce n'est pas d'aller au Ciel, ou d'entendre les messages qui viennent du Ciel, ou de se dire : « J'ai des inspirations du Ciel et ce que je veux faire ça vient du Ciel.

Dès que tu dis « je », c'est sûr que tu es dans le petit cheveu qui empêche l'Anti-Christ d'entrer dans le mariage spirituel. C'est terrible ! Et c'est ridicule. Et en plus c'est stupide. Mais qu'est-ce que c'est idiot !

C'est comme le gars qui fait les quinze Oraisons de sainte Brigitte pendant presque douze mois, et qui dit la dernière semaine, ou le dernier jour même : « Je préfère aller au cinéma, je suis fatigué, je n'y arrive pas, je recommencerai une année supplémentaire »... Pas de chance, le Seigneur arrive ! C'est d'un idiot ! « Je ne ferai pas mes Oraisons de sainte Brigitte aujourd'hui, Seigneur, puisque c'est comme ça ! J'ai joué au loto pour avoir un million pour pouvoir faire mon œuvre, une œuvre de sainteté pour la conversion du monde et je n'ai pas gagné au loto, eh bien je ne ferai pas mes Oraisons de sainte Brigitte, c'est le dernier jour, je ne les ferai pas. » C'est stupide, c'est idiot, c'est ridicule !

Ce que je vous dis là est très gros, de jouer au loto pour gagner un million pour faire une œuvre splendide qui va convertir le monde entier et protéger tous les chrétiens, mais ça peut être quelque chose de beaucoup plus subtil, beaucoup plus infime, je peux vous le dire. Je n'ai pas envie de faire des confidences mais pendant des années, de l'année 77 jusqu'à 2007, pendant trente ans j'étais terrorisé parce que je voyais ce petit cheveu-là, je disais : « Seigneur, ça, je ne peux pas », je ne pouvais pas dire Oui, ce n'était pas possible. C'était un petit cheveu de rien du tout, ça me mettait dans des états effroyables, j'allais voir des prêtres : « Je vous demande d'utiliser votre autorité pour briser, pour conjurer ce truc, que ça n'existe pas pour moi » et ils me disaient : « Non, je ne peux pas conjurer une chose pareille ». Pour un rien, vous voyez ?, pour un rien on pourra dire Non. Et ce Non, quand il est devant vous, vous voyez qu'il est invincible. Et vous voyez bien qu'il faut s'effacer puisque votre volonté, au plus haut qu'elle puisse aller, est condamnée à l'Enfer éternel. Il n'y a que l'Immaculée Conception et le Verbe de Dieu, s'ils prennent toute la place en vous et que vous avez totalement disparu, totalement, hors de votre « moi je » et de votre sainteté parfaite... Si la sainteté parfaite qui est la vôtre n'a pas totalement disparu... Je peux vous dire que c'est vrai, je vous affirme que c'est vrai, je vous promets que c'est vrai, qu'est-ce que j'ai pleuré pour qu'on m'enlève ça ! Et j'étais mort, plus que mort. Ça a duré trente ans. Je ne voulais pas regarder ça, pourtant je l'avais vu. Maintenant ça va un peu mieux, depuis 2007, je ne sais pas pourquoi, je suis moins paralysé, moins tétanisé.

C'est cela qui va nous être demandé à l'ouverture du cinquième Sceau de l'Apocalypse, l'Avertissement, pendant ces vingt-deux minutes. Nous allons voir ce Non ridicule qui est en nous. Quand nous avons accroché le péché dans la Transgression originelle, librement et lucidement, nous avons accroché la mort éternelle et nous n'y avons pas renoncé. Et c'est cette accroche à laquelle nous n'avons toujours pas renoncé à la mort éternelle qui fait que nous continuons à dire « moi je » : « Moi je me suis converti », « Moi je ne suis plus protestant », « Moi je ne suis plus alcoolique », « Moi je ne suis plus adultère », « Moi je... ».

Dieu nous attend dans quelque chose qui est immaculé, éternel, divin, irréprochable : « Bonté, Bienveillance, Tendresse, Patience, Miséricorde, Lumière éternelle ».

Et cette purification finale qui nous attend est géniale. Cela ne veut pas dire que ce sera facile mais si nous sommes libérés de ce point-là c'est faisable. Pourquoi ? Parce que nous savons où il faut dire Oui. Nous disons Oui en fermant les yeux. Nous savons que c'est là qu'il faut que nous disions Oui. Oh que c'est dur pour notre âme ! Oh que c'est libérateur pour notre esprit vivant !

Je vous demande pardon, ça ne se fait pas de dire des choses sur soi-même, nous ne devons pas le faire, mais c'est comme ça, il faut quand même que nous disions Oui, et du coup nous rentrons par cette porte et nous disparaissions, la disparition est totale et il n'y a plus que la glorification du Père dans cette Spiration.

C'est beau de commencer son oraison avec ce Oui qui nous sera si difficile mais que Dieu nous donne de pouvoir dire, et de rester vingt-deux minutes dans cette disparition. A ce moment-là nous devenons un instrument de la Spiration incréée et de la glorification sponsale éternelle, incréée, hypostatique. Alors du coup ça va rebondir dans la septième demeure, vous voyez, le Fils de l'Homme venant sur les nuées du Ciel avec tous Ses élus, c'est un rebondissement, pour la victoire de l'Amour sur tout ce qui existe, sans exception, auquel nous participons bien sûr puisque nous faisons partie des deux cent vingt-deux milliards d'élus – j'espère – qui reviennent avec Jésus sur les nuées du Ciel. Nous ne connaissons pas tous la mort. La mort n'est rien à côté de ce Oui que nous devons prononcer, mais quel bonheur pour Dieu d'avoir des enfants et des engendrés éternels dès cette terre en la chair à la même vastitude d'acceptation de l'Immaculée Conception, quel bonheur pour Dieu !

Il faut avoir l'Amour pour Dieu, il faut L'aimer. C'est pour cela que nous disons la troisième Messe de la journée. Cette troisième Messe est très importante, c'est pour l'Amour, c'est pour que nous aimions vraiment dans l'intérieur ce qui est à l'intérieur de l'Amour de Dieu, du Père, et nous disons Oui à l'avance pour la disparition de tout ce qui nous empêche d'y pénétrer, nous disons Oui à l'avance pour la disparition du petit cheveu.